



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

RUS

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

peut croire cependant que si d'un côté le langage des mystiques a quelquefois besoin d'une explication favorable, de l'autre, le savant prélat veut le réduire à une exactitude qui semble exclure les voies particulières par lesquelles Dieu conduit quelquefois les hommes, en dérogeant aux règles ordinaires. Gerson disoit lui-même qu'il ne falloit pas toujours exiger dans ces sortes d'ouvrages la précision rigoureuse du langage, ni même des notions communes de la morale. Il assure que *ceux qui n'ont pas l'expérience de la vie mystique, n'en peuvent non plus juger qu'un aveugle des couleurs.* Voyez ARMELLE, JEAN DE LA CROIX, FÉNÉLON, MALAVAL, TAULERE, &c.

RUSCA, (Nicolas) natif de Bedano, dans le bailliage de Locarno, fut élevé dans le collège des Jésuites à Milan, aux frais du cardinal Borromée, & fit des progrès si rapides dans ses études, qu'en 1589, il fut nommé principal de l'église de Sondrio, quoiqu'il ne fût encore que dans la vingt-quatrième année de son âge. Il se signala aussi-tôt par son zèle contre les erreurs de Calvin & de Zuingle, & fut un de ceux qui défendirent la foi catholique contre les ministres protestans, dans deux conférences publiques tenues à Tirano, en 1595 & 1596. Les sectaires désespérant de dominer dans la Valtelline, tandis que Rusca y combattroit leurs erreurs, l'accusèrent d'être en correspondance avec l'Espagne & d'autres crimes imaginaires, & le firent mourir à Tufis en 1618,

dans des tourmens affreux. Le protestant Agrippa, dans son *Histoire de la prétendue Réforme de l'Eglise des Grisons*, parle avec horreur de cet assassinat, & rend justice à l'innocence de Rusca. Ses compatriotes irrités de la tyrannie des Grisons, secouerent leur joug, chasserent les Protestans, & ont constamment conservé depuis la Religion Catholique.

RUSCA, (Antoine) théologal de Milan, mort en 1645, fut placé par son mérite avec Collius, Visconti & Ferrari, dans la bibliothèque ambrosienne, par le fondateur de ce monument célèbre, Frédéric Borromée. Dans la distribution des matières que ce cardinal donna à traiter aux divers savans qu'il occupoit, celle de l'enfer tomba à Rusca. Il remplit sa tâche avec beaucoup d'érudition dans un vol. in-4°, divisé en 5 liv. Ce volume, imprimé à Milan en 1611, sous ce titre: *De Inferno, & statu Demonum, antemundi exitium*, est savant, curieux & peu commun.

RUSHWORTH, (Jean) d'une bonne famille de Northumberland, né vers l'an 1607, devint en 1643 secrétaire de Thomas Fairfax, général des troupes du parlement, & eut divers autres emplois; mais après la dissolution du dernier parlement, il vécut obscurément à Westminster, & mourut en 1690, à 83 ans, en prison, où il avoit été enfermé pour ses dettes. On a de lui des *Recueils historiques* de tout ce qui se passa dans le parlement, depuis 1618 jusqu'en 1644, en 6 vol. in-fol.

RUSSEL, (Jean) comte de

Bedford, entra fort avant dans la faveur de Henri VIII, par son courage dans les armes, & par son habileté dans les affaires. Il accompagna ce roi à la prise de Téroüane & de Tournay, contribua à celle de Morlaix en Bretagne, & combattit à la bataille de Pavie pour Charles-Quint. Il fut employé ensuite dans diverses négociations auprès de cet empereur, en France, à Rome & en Lorraine. Henri VIII le nomma chevalier de l'ordre de la jarretière, & conseiller du prince son fils. Edouard VI étant monté sur le trône, envoya, la 2<sup>e</sup>. année de son regne, Russel contre les rebelles de Dévon, qu'il défit au pont de Fennyton, secourut Excester, & mérita par ses services d'être créé comte de Bedford. Il mourut l'an 1555. — Il y a eu un RUSSEL, évêque de Lincoln, mort vers 1484, qui a laissé plusieurs ouvrages, dont les plus considérables sont : *In Cantica Canticorum ; De potestate pontificis & imperatoris*. — RUSSEL, célèbre amiral Anglois, se distingua par plusieurs actions d'éclat, & sur-tout par la victoire signalée, remportée à la Hogue, en 1692, sur la flotte de France, commandée par M. de Tourville.

RUST, (Georges) fut élevé au college de Christ à Cambridge, & devint ensuite doyen de Connor, puis évêque de Dromore en Irlande, & mourut jeune l'an 1670. On a de lui quelques ouvrages sur des matieres ecclésiastiques, traitées suivant les maximes Anglicanes ; un *Traité sur la préexistence des ames*, & un autre

*de la vérité*, qu'il méconnoissoit cependant lui-même, Londres, 1682, in-8<sup>o</sup>.

RUSTICI, (Jean-François) sculpteur Florentin, vint en 1528 à Paris, où François I l'employa à des ouvrages considérables. André Verrochio lui montra les principes de son art. Léonard de Vinci, qui étoit alors dans la même école, lui donna une vive émulation : ce qui contribua beaucoup à perfectionner ses talens. Ses statues sont la plupart en bronze. On ignore l'année & le lieu de sa mort.

RUSTIQUE, (S.) *Rusticus*, célèbre évêque de Narbonne dans le 5<sup>e</sup>. siècle, fut en correspondance avec S. Jérôme, qui lui écrivit une belle Lettre sur les devoirs de la profession monastique que Rustique avoit embrassée. Tiré de son monastere par son évêque qui l'ordonna prêtre, il fut placé sur le siege de Narbonne vers 427. Il consulta le pape Léon sur diverses difficultés, & ce pontife satisfit à ses doutes dans une Lettre où il lui déconseilla en même tems de quitter son évêché, comme il avoit résolu de le faire par humilité & amour de la solitude. Il mourut en 462. — Il ne faut pas le confondre avec S. RUSTIQUE, évêque d'Auvergne, en 423, qui mourut vers la fin du regne de Valentinien III.

RUTGERS, (Janus) littérateur, né à Dordrecht en 1588, mort à La Haye en 1625, est connu : I. Par des *Poësies latines*, imprimées avec celles d'Heinsius son neveu ; Elzevir, 1653, in-12, & 1618, in-8<sup>o</sup>. II. Par les *Notes* dont il